

*« Ces archives renferment les traces de ma vie
et de ceux qui l'ont traversée avec moi. »*

CONVERSATIONS
NELSON AVEC
MOI-MÊME
MANDELA

LETTRES DE PRISON,
NOTES ET CARNETS INTIMES

PRÉFACE DE
BARACK OBAMA

ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE



NELSON MANDELA

CONVERSATIONS AVEC MOI-MÊME

Traduit de l'anglais par Maxime Berrée

Ouvrage publié sous la direction de Jean-Louis Festjens

Éditions de la Martinière

Copyright du texte © 2010 par Nelson R. Mandela et The Nelson Mandela Foundation

Copyright de la préface © 2010 par Barack Obama

Concept et maquette copyright © 2010 par PQ Blackwell Limited

Maquette : Cameron Gibb

Traduction française © 2010 Les Éditions de la Martinière

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Maxime Berrée

Tous les remerciements et instructions relatives à la reproduction de textes ou d'images inédites se trouve page 477

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, téléchargée ou stockée dans un système d'archives ou transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen (électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou quoi que ce soit), sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. Toute personne qui aura enfreint ces restrictions s'expose à des poursuites et à une demande de dommages et intérêts.

Produit et créé par PQ Blackwell Ltd
116 Symonds Street, Auckland 1010, Nouvelle-Zélande
www.pqblackwell.com

ISBN : 978-2-7324-4157-3
www.lamartinieregroupe.com

Pour Zenani Zanethemba Nomasonto Mandela,
tragiquement décédée le 11 juin 2010, à l'âge de 13 ans

[...] La cellule est un lieu parfait pour apprendre à se connaître et pour étudier en permanence et dans le détail le fonctionnement de son esprit et de ses émotions. Les individus que nous sommes ont tendance à juger leur réussite à l'aune de critères extérieurs, tels que la position sociale, l'influence, la popularité, la richesse ou le niveau d'éducation. Ce sont bien sûr des notions importantes pour mesurer sa réussite – et on comprend que beaucoup tentent d'obtenir le meilleur d'eux-mêmes sur ces points. Mais d'autres critères intérieurs sont peut-être plus importants pour juger de l'accomplissement d'un homme ou d'une femme. L'honnêteté, la sincérité, la simplicité, l'humilité, la générosité, l'absence de vanité, la capacité à servir les autres – qualités à la portée de toutes les âmes – sont les véritables fondations de notre vie spirituelle. Mais cette réussite-là n'est pas accessible sans un travail d'introspection véritable et une connaissance de ses forces et de ses faiblesses. La détention a au moins le mérite d'offrir une bonne occasion pour travailler sur sa propre conduite, corriger le mauvais et développer le bon que l'on porte tous en soi. La pratique régulière de la méditation, disons un quart d'heure chaque jour avant de se coucher, peut y être très utile. Il est possible que dans un premier temps tu aies du mal à identifier les éléments négatifs de ta vie, mais tu seras récompensée si tu en fais l'effort régulier. N'oublie pas qu'un saint est un pécheur qui cherche à s'améliorer.

Lettre à Winnie Mandela depuis la prison de Kroonstad, 1^{er} février 1975.

SOMMAIRE

Préface	xiii
Introduction	xvii
.....	
PREMIÈRE PARTIE : La pastorale	1
Chapitre Un : Les racines	5
Chapitre Deux : La cohorte	23
.....	
DEUXIÈME PARTIE : Drame	33
Chapitre Trois : Les ailes de l'Esprit	37
Chapitre Quatre : Pas de permis de tuer	67
Chapitre Cinq : Un monde en ébullition	95
Chapitre Six : Le corps enfermé	123
.....	
TROISIÈME PARTIE : Épopée	141
Chapitre Sept : Un homme intransigeant	145
Chapitre Huit : Tapisserie	173
Chapitre Neuf : Un homme conciliant	227
Chapitre Dix : Tactique	263
Chapitre Onze : Au fil du calendrier	289
.....	
QUATRIÈME PARTIE : Tragicomédie	345
Chapitre Douze : De l'impasse au miracle	349
Chapitre Treize : Au loin	403
Chapitre Quatorze : À la maison	425
.....	
Annexes	443
Annexe A	444
Annexe B	448
Annexe C	452
Annexe D	453
Bibliographie sélective	476
Remerciements	477
Index	479

PRÉFACE

Comme tant de gens à travers le monde, j'ai tout d'abord entendu parler de Nelson Mandela alors qu'il était détenu à Robben Island. Pour beaucoup d'entre nous, il n'était pas seulement un homme – il était un symbole de la lutte pour la justice, l'égalité et la dignité, en Afrique du Sud ainsi que dans le monde entier. Son sacrifice était d'une telle ampleur qu'il imposait à chacun d'entre nous d'entreprendre tout ce qui était en son pouvoir pour essayer de faire progresser l'humanité.

À ma très modeste façon, je fais partie de ceux qui ont essayé de répondre à cet appel. La première fois que j'ai participé à une action politique, à l'université, ce fut à l'occasion d'une campagne pour l'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud. Aucune des difficultés personnelles que j'ai dû surmonter dans ma jeunesse ne peut se comparer à ce que les victimes de l'apartheid ont subi chaque jour, et je ne peux qu'imaginer le courage qu'il a fallu à Mandela pour vivre dans une cellule pendant tant d'années. Par ses choix, il nous a clairement montré que nous ne sommes pas obligés d'accepter le monde tel qu'il est – mais que nous pouvons tous jouer une rôle pour le rendre tel qu'il devrait être.

Au fil des ans, j'ai continué à regarder Mandela avec un sentiment d'admiration et d'humilité, tout à la fois enthousiasmé par les possibilités infinies dont m'avait fait prendre conscience sa propre vie, mais aussi effrayé par les sacrifices nécessaires pour mener à bien son rêve de justice et d'égalité. Sa vie, d'ailleurs, nous raconte une histoire aux antipodes du

cynisme et du fatalisme qui affligent si souvent notre monde. Un prisonnier est devenu un homme libre ; un héros de la liberté a proclamé la réconciliation ; un chef de parti s'est mué en un président au service de la démocratie et du progrès. Même à présent qu'il n'occupe plus de fonction officielle, Mandela continue de se battre pour l'égalité, la chance et la dignité des hommes. Il a tant fait pour changer son pays, de même que le monde, qu'il est difficile de s'imaginer l'histoire des dernières décennies sans lui.

Un peu plus de vingt ans après avoir fait mon entrée dans la vie politique au sein du Mouvement antiapartheid, alors que j'étais étudiant en Californie, je me suis rendu dans l'ancienne cellule de Mandela, à Robben Island. Je venais d'être élu sénateur des États-Unis. La prison n'était plus un lieu d'enfermement, mais un monument rendant hommage à tous ceux qui avaient œuvré à la transformation pacifique de l'Afrique du Sud. En me tenant dans cette cellule, j'ai essayé de me transporter à l'époque où le président Mandela était encore le prisonnier 466/64 – une époque où la victoire de cette lutte n'avait encore vraiment rien de certain. J'ai essayé de me représenter Mandela – la légende qui changea l'histoire – en cet homme qui avait presque tout sacrifié pour l'espoir d'un changement.

Conversations avec moi-même rend un service extraordinaire au monde en nous dévoilant le visage de l'homme Mandela. En nous donnant accès à ses journaux, ses lettres, ses discours, ses interviews et autres documents qui ont traversé tant de décennies, ce recueil nous offre un aperçu de la vie qu'a vécue Mandela – depuis les petites habitudes qui l'aidaient à passer le temps en prison jusqu'aux décisions prises en tant que président. Ici, nous le voyons en homme

politique féru d'histoire et de droit ; en père de famille ou en ami ; là, en visionnaire et en leader pragmatique. Mandela a intitulé son autobiographie *Un long chemin vers la liberté*. Aujourd'hui, cet ouvrage nous aide à imaginer les différentes étapes – ainsi que les détours – effectués au long de ce voyage.

En nous livrant ce portrait, Nelson Mandela nous rappelle qu'il n'a pas été un homme parfait. Comme nous tous, il a ses défauts. Mais ce sont précisément ces imperfections qui devraient inspirer chacun d'entre nous. Car si nous sommes honnêtes envers nous-mêmes, nous savons que nous avons tous des combats à mener, grands et petits, personnels et politiques – pour surmonter la peur et le doute ; pour continuer à travailler quand l'issue est incertaine ; pour pardonner et nous dépasser. L'histoire au cœur de ce livre – l'histoire que nous raconte la vie de Mandela – n'est pas celle d'êtres humains infaillibles et d'un triomphe inexorable. C'est l'histoire d'un homme qui a décidé de risquer sa propre vie au nom de ses convictions, et qui a beaucoup donné de lui-même pour essayer de rendre le monde meilleur.

Au bout du compte, tel est le message que Mandela nous adresse. Nous connaissons tous des jours où l'espoir semble presque vain – des jours où l'adversité et nos imperfections nous conduiraient presque à suivre un chemin plus facile, un chemin qui nous permette d'éviter nos responsabilités vis-à-vis des autres. Mandela a lui aussi connu des jours comme ceux-là. Pourtant, même quand la lumière du soleil peinait à éclairer sa cellule à Robben Island, il voyait toujours devant lui un avenir meilleur – un avenir qui méritait ses sacrifices. Même quand il fut tenté par la vengeance, il comprit que la réconciliation était nécessaire et que les principes étaient plus puissants que la force brutale. Et même après avoir atteint

le temps d'un repos mérité, il chercha encore – et il cherche toujours – à inspirer les hommes et les femmes autour de lui.

Avant mon élection à la présidence des États-Unis, j'ai eu le grand privilège de rencontrer Mandela ; et depuis que j'occupe cette fonction, je lui parle de temps à autre au téléphone. En général, nos conversations sont brèves – il est au crépuscule de sa vie et je suis aux prises avec l'emploi du temps serré qui accompagne ma fonction. Mais, toujours, au cours de ces conversations, jaillissent des moments où percent la gentillesse, la générosité et la sagesse de l'homme. Ces instants sont ceux qui me rappellent que, au-delà de l'histoire telle qu'elle s'est écrite, il y a un être humain qui a choisi l'espoir plutôt que la peur – le progrès plutôt que les prisons du passé. Et cela me rappelle aussi que même s'il est devenu une légende, connaître l'homme – Nelson Mandela –, c'est le respecter encore davantage.

Barack Obama, président des États-Unis

INTRODUCTION

Le nom de Nelson Mandela est l'un des plus célèbres et des plus révéérés qui soient. L'homme qui le porte est un héros de notre temps et l'une des grandes figures du xx^e siècle. L'histoire de son emprisonnement, qui aura duré près de trois décennies, au côté d'autres leaders politiques de sa génération, s'est muée en une légende dans laquelle s'inscrit la naissance de la nouvelle Afrique du Sud. Elle est son mythe fondateur. Mandela est désormais une icône. Sa vie a été maintes fois racontée à travers les biographies ou les articles de presse, les films et les documentaires télé, les beaux livres illustrés, les chansons de libération ou les poèmes de louanges, les sites web institutionnels et jusqu'aux blogs personnels. Mais qui est-il vraiment ? Que pense-t-il vraiment ?

Nelson Rolihlahla Mandela a largement contribué à alimenter la littérature sur sa personne à travers une profusion de publications et de discours publics. Son autobiographie, Un long chemin vers la liberté, est un best-seller depuis sa parution en 1994. Son bureau ne cesse de publier des œuvres choisies depuis sa sortie de prison en 1990. Nelson Mandela a donné des milliers d'interviews, prononcé autant de discours, enregistré des messages et livré des conférences de presse par centaines.

Un long chemin vers la liberté était pour l'essentiel, et de manière délibérée, le fruit d'un travail collectif. Le manuscrit original avait été rédigé à Robben Island par un « conseil éditorial », selon la formule d'Ahmed Kathrada – son camarade de toujours, son ami et compagnon de cellule. Au début

des années quatre-vingt-dix, Mandela avait collaboré avec l'auteur Richard Stengel pour étoffer et parfaire un manuscrit – Kathrada et d'autres conseillers formant un deuxième groupe chargé de superviser ce travail éditorial. Cette méthode a également été appliquée à l'écriture de ses discours. En dehors de quelques rares instants d'improvisation, ce furent des présentations formelles de textes soigneusement préparés. Et, là aussi, l'écriture fut en général une œuvre collective. De la même façon, les interviewers n'ont pratiquement jamais réussi à percer la carapace d'homme public qu'a été Mandela tout au long de ces années. Il a toujours été « le leader », « le président », « le représentant public », « l'icône ». Seuls quelques brefs aperçus de sa personnalité ont parfois été perceptibles. Mais la question demeure : Qui est-il vraiment ? Que pense-t-il vraiment ?

Conversations avec moi-même nous donne accès à l'homme au-delà de sa figure publique, et cela à travers ses archives personnelles. Ces documents nous montrent Mandela écrivant et parlant en privé, s'adressant à lui-même ou à ses plus proches confidents. On le découvre alors qu'il n'a pas besoin de répondre en priorité aux demandes et aux attentes de l'assistance. Le voici prenant des notes, ou griffonnant, pendant des réunions, tenant un Journal toujours sur la trace de ses rêves, surveillant son poids et sa pression artérielle, dressant des listes de choses à faire. Le voici méditant sur son expérience, fouillant sa mémoire, bavardant avec un ami. Ce n'est plus l'icône ou le saint, si souvent élevé bien au-dessus du simple mortel. C'est un homme comme vous et moi.

Comme il le dit lui-même : « Dans la vraie vie, nous n'avons pas affaire à des dieux, mais à des hommes et des femmes ordinaires, qui nous ressemblent : des êtres humains avec leurs contradictions, stables et versatiles, forts et faibles, bons et ignobles, des gens dans le sang desquels les vers se battent tous les jours contre de puissants pesticides. »

Mandela s'est appliqué à archiver ses documents personnels et à enregistrer ses faits et gestes de façon quasi obsessionnelle presque toute sa vie. Comment expliquer autrement sa collection de cartes de membre de l'Église méthodiste qui ponctuent ses adhésions annuelles de 1929 à 1934 ? Ses notes de Journal quotidiennes alors qu'il voyage à travers l'Afrique en 1962 ou son habitude, au cours de ses années de prison, de rédiger dans un carnet le brouillon de la plupart de ses lettres ? Bien sûr, ces archives ont été éparpillées par des années de lutte, de vie clandestine et de prison. Il lui a fallu les confier à des amis afin qu'ils les mettent à l'abri. Certaines ont été perdues en route. D'autres ont été confisquées par l'État, détruites ou retenues comme preuves contre lui.

Aujourd'hui, les archives personnelles de Mandela sont encore disséminées et disparates. Ce qu'il en reste de plus complet se trouve au Centre Nelson Mandela pour la mémoire et le dialogue. Des collections importantes sont également conservées par les Archives nationales, la National Intelligence Agency, le Mandela House Museum et le Liliesleaf Trust. Enfin, des myriades de documents sont aux mains de collectionneurs privés, en particulier une partie de sa correspondance.

L'idée de cet ouvrage, Conversations avec moi-même, est née en 2004, lors de l'inauguration par la Fondation Nelson Mandela du Centre Nelson Mandela pour la mémoire et le dialogue. Au départ, la priorité du centre était de recenser « l'archive Mandela », alors dispersée et lacunaire. Mais, très rapidement, la récupération de documents devint une préoccupation capitale. Mandela donna de nombreux documents personnels au centre en 2004, et continua jusqu'en 2009 à compléter ces archives. En tant que directeur du programme de mémoire du centre, je ne mis pas longtemps à comprendre que ce matériel permettrait de réaliser un livre d'importance sous le contrôle du centre. En 2005, une équipe d'archivistes et de chercheurs commença le difficile travail consistant à rassembler, remettre dans leur contexte, classer et décrire les documents. Simultanément, ils entreprirent une identification et une sélection préliminaires des passages et des extraits pour l'ouvrage. L'équipe comprenait Sello Hatang, Anthea Josias, Ruth Muller, Boniswa Nyati, Lucia Raadschelders, Zanele Riba, Razia Saleh, Sahn Venter et moi-même.

En 2008, j'ai commencé à parler de cet ouvrage avec les éditeurs Geoff Blackwell et Ruth-Anna Hobday. Ces discussions cristallisèrent la réflexion du centre à propos du livre et lancèrent la dernière phase du projet. Enfin, Mandela donna son aval en indiquant, toutefois, qu'il ne souhaitait pas s'y investir personnellement. Kathrada accepta de servir de conseiller spécial. Le chercheur Venter ainsi que les archivistes Hatang, Raadschelders, Riba et Saleh se chargèrent de la sélection finale et du processus de compilation sous ma direction. On fit également appel à l'écrivain et historien Tim Couzens, dont l'apport fut précieux grâce à son œil d'expert et d'universitaire dégagé du travail quotidien du centre. Pour finir,

Bill Phillips – qui avait travaillé comme éditeur sur le projet d'Un long chemin vers la liberté en 1990 – apporta sa contribution lors de l'ultime période de révision.

Conversations avec moi-même est le livre de Nelson Mandela. On y entend sa voix véritable – directe, claire, personnelle. Mais il est important de connaître le travail éditorial de l'équipe. Pour parvenir à cette sélection, il a fallu passer au tamis un grand nombre de documents, en tenant compte des thèmes qu'ils abordaient, de leur importance et de leur pertinence, au regard de tout ce qui existait et était accessible. Nous avons étudié dans le détail tout le matériel disponible dans les archives personnelles de Mandela. Mais nous n'avons pu avoir accès à tout ce que possèdent les particuliers. Seul le hasard nous a permis, par exemple, de retrouver récemment les documents que possédait Jack Swart, l'ancien gardien de prison qui avait officié aux côtés de Mandela au cours de ses quatorze derniers mois d'incarcération à la prison de Victor Verster. La National Intelligence Agency nous a également révélé tardivement l'existence d'archives, n'acceptant que notre équipe n'en consulte qu'une partie seulement. La réserve de l'Agency laisse espérer l'existence d'autres documents riches en révélations et auxquels nous espérons pouvoir avoir accès un jour.

Si toutes les archives personnelles de Mandela ont été consultées pour ce projet, quatre sources principales ont été retenues pour la sélection finale.

Premièrement : les lettres de prison. Parmi les écrits les plus poignants et les plus douloureux de Mandela, certains proviennent de deux cahiers d'exercices cartonnés. Il y rédigeait

soigneusement les brouillons de ses lettres, avant que celles-ci ne soient soumises ensuite aux yeux des censeurs de la prison de Robben Island. Elles s'étalent de 1969 à 1971 et couvrent la pire période de sa détention. Volés dans sa cellule par les autorités en 1971, ces deux cahiers lui ont été rendus en 2004 par un policier à la retraite. Lorsque Mandela purgeait sa peine de prison, il ne savait jamais si sa correspondance arriverait à bon port en raison du contrôle de ceux qu'il appelait « ces vigiles du destin sans scrupule », les censeurs. Ses dossiers de prison aux Archives nationales renferment de nombreuses lettres de Nelson Mandela jamais postées par les autorités. Elles y sont conservées avec les copies des lettres qui, elles, avaient été autorisées à être envoyées.

Deuxièmement : deux séries d'entretiens enregistrés. Ici, c'est la voix de Mandela qu'on entend. Ces dialogues sont si intimes, si informels, qu'ils glissent presque dans la rêverie, comme si Mandela entrait en dialogue avec lui-même. La première série compte une cinquantaine d'heures de conversations avec Richard Stengel, réalisées à l'époque où les deux hommes travaillaient sur Une longue marche vers la liberté. La seconde est une série d'environ vingt heures de discussions avec Ahmed Kathrada, qui fut condamné avec Mandela et six camarades à la prison à perpétuité le 12 juin 1964. On demanda à Kathrada au début des années quatre-vingt-dix d'aider Mandela à amender les manuscrits d'Un long chemin vers la liberté et de sa biographie autorisée écrite par Anthony Sampson. Le dialogue entre ces deux amis de longue date est particulièrement familier et détendu. On les entend souvent étouffer des rires ou s'esclaffer joyeusement. Ces conversations ne sont pas seulement intéressantes par le fond de ce que dit Mandela, mais par la façon dont il le dit.

Verwoerd, Hendrik (Premier ministre) 157, 475
Viljoen, Constand 381
Viljoen, Gerrit 339
Vlakplaas Unit 389
Vorster, Balthazar (B.J.) (Premier ministre) 82, 167, 331, 475
Vutela, Sefton 136

wa Thiong'o, Ngugi 309
Weinberg, Eli 428, 477
Williams, Cecil 82

Winfrey, Oprah 391
Wolpe, Harold 131–132, 461
Woods, Donald 302

Xulu, Siphon Bridget 325

Yengeni, Tony 361
Yutar, Percy 127

Zedong, Mao 119
Zondo, Andrew Sibusiso 325
Zuma, Jacob (président) 271, 463, 471

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2010. N° 97084 (00000)
IMPRIMÉ EN FRANCE